

POLITIQUE ACTUELLE

En 2007, l'Assemblée générale de Conseil national des Églises a approuvé une résolution pour une étude plus approfondie qui déclarait que la « position théologique du sionisme chrétien » affecte négativement :

- La justice et la paix au Moyen-Orient retardent le jour où les Israéliens et les Palestiniens pourront vivre au sein de frontières sûres
- relations avec les chrétiens du Moyen-Orient (voir la Déclaration de Jérusalem sur le sionisme chrétien)
- relations avec les Juifs, puisque les Juifs sont considérés comme de simples pions dans un schéma théologique
- relations avec les musulmans, car il considère les droits des musulmans comme subordonnés aux droits des juifs
- dialogue interreligieux, car il voit le monde en termes très dichotomiques"

La déclaration ci-dessus est en contradiction avec les prophéties de l'Ancien Testament discutées dans ce livre, ce qui signifie que l'opposition des églises impliquées n'est pas scripturaire. De nombreuses autres Églises ont fait des déclarations similaires.

La conversion massive des Juifs au christianisme n'est pas quelque chose dont la Bible enseigne qu'elle se produira avant l'arrivée du Messie.

L'attente juive du royaume messianique

La venue du Messie et son règne ultérieur étaient attendus avec impatience par les croyants juifs fidèles du début du premier siècle. Les personnes suivantes sont mentionnées dans les Évangiles :

- Siméon était juste et pieux, attendant la consolation d'Israël. Le Saint-Esprit était sur lui et lui révéla qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu l'oint du Seigneur, le Messie (Lc 2 :25-26). La consolation qu'il attendait était le salut messianique prédit par Isaïe, qui apporterait la lumière aux païens et la gloire au peuple de Dieu, Israël, car « le salut vient des Juifs » (Jn 4:22).

- Anna était une très vieille prophétesse qui passait son temps au temple, priant, jeûnant et adorant nuit et jour. Lors de la présentation de Jésus au temple, elle s'est avancée et a remercié Dieu et a parlé de Jésus à tous ceux qui attendaient la rédemption de Jérusalem (Lc 2:38). L'implication était que cette prophétesse reconnaissait Jésus comme le Messie, à travers lequel le plan de Dieu pour Israël et Jérusalem s'accomplirait.
- Joseph d'Arimatee était un juif de premier plan et membre du Sanhédrin. C'était un homme bon et juste et il n'a pas consenti à la décision du concile de condamner Jésus. Il est décrit comme attendant avec impatience le Royaume de Dieu (Lc 23:51). C'était un homme riche et influent que Matthieu appelle un disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus qui lui avait été donné. Il a placé le corps de Jésus dans son propre tombeau taillé dans le roc. Il n'attendait pas le Royaume de Dieu qui était dans les cieux ou dans le cœur des gens ou quoi que ce soit comme l'église ; il attendait un Messie qui viendrait libérer Israël et gouverner le monde.
- La foule à l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem attendait également le royaume à venir et croyait que Jésus était le roi à venir. Ils criaient : « Béni soit le royaume à venir de notre père David » (Mc 11:10). Beaucoup de prophètes avaient dit que le Messie serait un roi puissant sur Israël et même sur le monde entier, et qu'Israël habiterait en sécurité dans le pays que Dieu a donné à Jacob, et que son temple serait là parmi eux (Ez 37:24-28). C'est ce qu'ils attendaient avec impatience.
- Un jour, Jésus dînait chez un pharisien important. L'un de ceux qui mangeaient avec Jésus lors d'un banquet a dit : « Bienheureux est celui qui mange dans le Royaume de Dieu » (Lc 14:15). Cela signifiait manger avec le Messie et Abraham, Isaac et Jacob, et les prophètes dans la hiérarchie du royaume. Jésus lui raconta une parabole, l'avertissant qu'il n'y aurait pas là beaucoup de Juifs importants, mais beaucoup de pauvres, ainsi que des Gentils de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Sud (Lc 13 :28-29).
- Alors que Jésus se dirigeait vers Jérusalem, il raconta une parabole à la foule, car ils pensaient que le Royaume de Dieu apparaîtrait immédiatement (Lc 19:11). C'est ce qu'ils croyaient, sur la base de ce qu'ils avaient entendu des prophètes de l'Ancien Testament. Dans la

parabole des Mines, Jésus ne les a pas dissuadés dans leur croyance, il s'est dépeint comme le Messie qui allait dans un pays lointain pour être nommé roi puis revenir. Ceux qui rejetaient sa royauté seraient massacrés en sa présence (une référence à Harmaguédon).

- L'un des criminels crucifiés avec Jésus lui demanda de se souvenir de lui lorsqu'il entrerait dans son royaume (=reviendrait roi) (Lc 23:42). Jésus lui a promis qu'il serait avec lui au ciel ce jour-là ; la vie dans le royaume viendrait plus tard.
- Ses disciples sur le Mont des Oliviers lors de son ascension dirent : « Seigneur, est-ce le moment où tu rendras le royaume à Israël ? (Ac 1:6). La plus importante des nombreuses prophéties selon lesquelles le Messie juif qui vient serait un roi est dans Daniel 7:14, avec l'enseignement associé selon lequel les saints du Très-Haut régneraient avec lui.

Les Juifs de l'époque de Jésus, du moins les plus pieux d'entre eux, y compris les disciples de Jésus, croyaient que leur Messie viendrait en personne. Ils croyaient en la restauration littérale du trône et du royaume davidique, avec leur Messie sur le trône. Ils croyaient que la nation juive contrôlerait à nouveau la terre promise et que Jérusalem serait exaltée sur la scène mondiale. Ils croyaient que leur Messie gouvernerait le monde depuis Jérusalem. La façon dont Jésus prêchait sur le royaume montre clairement que les Juifs de son époque croyaient à l'accomplissement littéral de ces prophéties. Ces prophéties continuent de nourrir les espoirs et les attentes des Juifs pieux. Dieu ne peut pas et ne les laissera pas tomber. Pas quand il a juré par sa sainteté !

De nombreuses références de Jésus au Royaume de Dieu sont des références à son règne messianique qui est encore futur :

Que ton royaume vienne. Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel (Mt 6:10).

Nulle part il ne nous est dit que cette prière a été exaucée lors de la résurrection de Jésus. La volonté de Dieu ne peut pas être faite sur Terre jusqu'au retour du Messie ; la domination de l'homme échoue toujours.

De la même manière, lorsque vous verrez ces choses arriver, vous saurez que le Royaume de Dieu est proche (Lc 21:31).

« Ces choses » font référence aux événements précédant la seconde venue du Christ. Jésus dit que le royaume commencera à son retour sur Terre.

Je ne la mangerai pas (Pâque) jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu (Lc 22:16).

Le repas pascal est remplacé dans le royaume messianique par la table du roi (Lc 22:30). Voir 1 R 4:22, 27 pour plus de détails sur la table du roi Salomon. Nous ne savons pas ce que manger et boire à la table de Jésus pourraient signifier dans le millénium, mais Luc 13:29 parle aussi de personnes venant de l'est et de l'ouest, du nord et du sud, et étant à table dans le royaume messianique.

Sur cette montagne, l'Éternel des armées fera pour tous les peuples un festin de mets riches, un festin de vin bien vieilli, de mets riches et pleins de moelle, de vin vieux et bien affiné (Es 25:6).

Désormais, je ne boirai plus du produit de la vigne jusqu'à ce que le Royaume de Dieu vienne (Lc 22:18).

Le Royaume de Dieu ne viendra pas au ciel, ce n'est que lorsque le royaume messianique sera établi sur Terre que Jésus boira du vin avec ses disciples.

Je vous confère un royaume, tout comme mon Père m'a conféré un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume et que vous vous asseyiez sur des trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël (Lc 22, 29-30).

Le fait que la royauté leur soit conférée était leur nomination pour gouverner le gouvernement ; leurs trônes sont leurs sièges au sein de la législature, et manger à la table du roi peut être comparé à la façon dont le roi Arthur partageait son règne avec les chevaliers de la table ronde. Les saints sont fils de Dieu et cohéritiers du Christ ; ils sont la monarchie dans le royaume messianique.

Jean nous dit six fois que la durée du règne messianique sera de mille ans (Ap 20:2-7).

De nombreux versets du Nouveau Testament nous assurent que Jésus est assis avec le Père sur son trône dans le royaume céleste. Il a désarmé les dirigeants et autorités démoniaques et les a fait honte, en triomphant

d'eux sur la croix. Il est bien au-dessus de toute règle, autorité, pouvoir et domination, et au-dessus de tout nom qui est nommé, que ce soit dans cet âge ou dans l'âge à venir. Dieu a tout mis sous ses pieds. Il est Seigneur. Il est Dieu. C'est sa position permanente et exprime bien son autorité permanente.

Cependant, il n'exerce pas actuellement cette autorité sur le mal dans le monde. Il ne combat ni ne vainc les dirigeants maléfiques, les mauvais esprits ou Satan. L'Église ne parvient pas non plus à vaincre le mal. Le monde d'aujourd'hui est tout aussi mauvais qu'il y a 2000 ans. Quel est le problème ? Selon le programme de Dieu, le temps de la victoire n'est pas encore venu. Autrement, le mal aurait été jugé et éliminé à la résurrection. L'époque actuelle est une époque de semailles et de croissance, mais non de récolte. Jésus n'est pas encore venu gouverner le monde ; cela nécessitera sa présence. S'asseoir sur le trône universel de son Père est une chose, s'asseoir sur le trône terrestre de David en est une autre. Avoir toute autorité au ciel et sur terre est une chose, régner sur terre et exercer cette autorité en est une autre.

Jésus a raconté la parabole des mines (Lc 19:11-27) alors qu'il approchait de Jérusalem parce que les gens pensaient que le Royaume de Dieu apparaîtrait immédiatement. Il leur enseignait que son règne n'était pas imminent ; c'était encore loin.

Lorsque la septième trompette sonnera (Ap 11:15), des voix fortes dans le ciel crieront : « Le royaume du monde est devenu (aoriste) le royaume de notre Seigneur et de son Messie et il régnera pour les siècles des siècles. » A ce moment-là, au retour de Jésus, les vingt-quatre anciens adoreront Dieu en disant : « Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui est et qui était, parce que tu as pris ta grande puissance et que tu as commencé à régner (aoriste inceptif). Les nations étaient en colère, mais le temps de ta colère est venu. Il est temps que les morts soient jugés – pour récompenser vos serviteurs, les prophètes, les saints et tous ceux qui craignent votre nom, qu'ils soient sans importance ou importants, et pour détruire ceux qui détruisent la Terre.

De même, après le jugement de Babylone, une grande multitude criera : « Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu le Tout-Puissant règne (l'aoriste grec est inceptif : « il a commencé à régner » ou « il est devenu roi » (Ap 19:6)

Les partisans du sionisme chrétien

Ce terme a commencé à être utilisé au milieu du XXe siècle, remplaçant le terme Restaurationisme chrétien. Le soutien des chrétiens à la restauration des Juifs s'est accru après la Réforme protestante. De nombreux chrétiens croient que le retour des Juifs en Terre Sainte et la création de l'État d'Israël en 1948 sont conformes aux prophéties bibliques et constituent une condition préalable à la seconde venue de Jésus. Certains chrétiens croient qu'ils devraient soutenir activement le retour des Juifs en terre d'Israël comme moyen d'accomplir la prophétie biblique, tout en les encourageant à devenir chrétiens.

Les personnes suivantes sont, ou ont été de leur vivant, des partisans notables du sionisme chrétien :

John Adams, Mgr Michael Alexander, Edmund Allenby, 1er vicomte Allenby, Herbert W. Armstrong, Siméon Ashe, Anthony Ashley-Cooper, 7e comte de Shaftesbury, Arthur Balfour, Glenn Beck, Edward Bickersteth, William Eugène Blackstone, André Bonar, Horatius Bonar, William Marrion Branham, Michael L. Brown, EW Bullinger, Edmond Calamy, John Cennick, Winston Churchill, Clark Clifford, John Cotton, Olivier Cromwell, Ted Cruz, John Nelson Darby, Tom DeLay, Jonathan Edwards, Mike Evans, Jerry Falwell, Don Finto, Joseph Frey, John Gil, Thomas Goodwin, Charles George Gordon, William Gouge, John Hagee, Robert Haldane, William Hechler, Malcolm Hedding, Mike Huckabee, Alan Keyes, David Lloyd George, Martin Luther King Jr., Hal Lindsey, Robert Murray M'Cheyne, John F. MacArthur, Méناهem Macina, James-David Manning, Augmenter Mather, Chuck Missler, Isaac Newton, Sandor Németh, John Owen, Lieutenant-colonel John Henry Patterson, David Pawson, EJ Poole-Connor, Pat Robertson, John Rippon, Denis Michel Rohan, Samuel Rutherford, JC Ryle, Tim Salazar, Walid Shoebat, Roy Schoeman, Charles Siméon, Charles Spurgeon, Ezra Stiles, Henry John Temple, 3e vicomte Palmerston, Jack Van Impé, John Walvoord, Charles Wesley, John Wesley, William Wilberforce, Harold Wilson, Ordre Wingate.

Qui est responsable du massacre et des catastrophes de la Grande Tribulation ?

Les sept années de tribulation avant le retour de Jésus sont décrites dans l'Apocalypse en trois séries de jugements : l'ouverture des sept sceaux (révélation), le son des sept trompettes (annonce) et le déversement des sept coupes (enactment) de la colère de Dieu. Il existe de nombreux parallélismes entre ces jugements, ce qui suggère qu'ils décrivent tous les mêmes événements à leur manière. Ensemble, ils décrivent ce que l'on appelle la Grande Tribulation, une période de souffrance prédite dans l'Ancien Testament (Jr 30:5-7, Dn 12:1) et se terminant au Jour du Seigneur, prédit par de nombreux autres prophètes. La Grande Tribulation est une période difficile, d'abord pour Israël, mais aussi pour le monde entier. Daniel le décrit comme « un temps de détresse tel qu'il n'y en a pas eu jusqu'alors depuis le commencement des nations ». Certains événements de la trompette sont appelés malheurs, tandis que les coupes sont dites pleines de la colère de Dieu et sont décrites comme des calamités. L'ampleur de ces événements désastreux est catastrophique. Les quatre premiers sceaux décrivent la conquête, la guerre, la famine et la peste, par lesquelles Dieu permet qu'un quart de la population mondiale soit tué. Cela semble être le résultat d'une guerre mondiale, y compris une guerre nucléaire, qui se produit pendant les trois premières années et demie de la période de tribulation, lorsque l'empire mondial final se consolide et que l'Antéchrist prend le contrôle.

Les quatre premiers sceaux décrivent de manière énigmatique les quatre cavaliers de la conquête, de la guerre, de la famine et de la peste, blanc, rouge, pâle et noir. Les quatre premières trompettes décrivent les mêmes événements, mais en termes de grêle, de feu, de sang, d'une montagne tombant dans la mer, d'une étoile flamboyante tombant sur les rivières et d'obscurité oblitérant la lumière du soleil, de la lune et des étoiles. La vidange des quatre premiers bols entraîne des plaies douloureuses chez ceux qui se soumettent à l'Antéchrist, les mers et les rivières se transforment en sang et les incroyants sont brûlés par la chaleur féroce du soleil.

Après que la sixième trompette ait retenti, une armée de 200 millions de personnes est libérée du fleuve Euphrate en Irak pour tuer un tiers supplémentaire de l'humanité. Ce tiers est tué par le feu, la fumée et le soufre sortant de la gueule des chevaux des guerriers, symboles des chars

et de l'artillerie modernes. Lorsque Jésus revient pour vaincre les armées rassemblées à Armageddon, l'Antéchrist et le faux prophète sont capturés et jetés vivants en enfer et le reste des armées est tué. Ésaïe a prophétisé que Dieu rendrait l'humanité plus rare que l'or pur (Es 13:12).

Le cinquième sceau fait référence aux martyrs chrétiens au ciel demandant à Dieu de juger « les habitants de la Terre », une expression qui fait systématiquement référence à leurs ennemis incroyants, alors que la population mondiale est polarisée entre camps pieux et impies. On leur dit d'attendre encore un peu jusqu'à ce que leur numéro soit complet. Le sixième sceau décrit le Jour culminant du Seigneur, lorsque Jésus revient et qu'un tremblement de terre mondial se produit lorsqu'il met le pied sur le Mont des Oliviers. Le ciel devient noir, les îles sont submergées, les montagnes s'effondrent et tous les murs s'effondrent. Les gens se cachent dans des grottes pour tenter d'échapper à la colère de Dieu et de son Messie.

Après la cinquième trompette, une étoile (un ange destructeur) tombe du ciel et ouvre l'abîme pour libérer de la fumée, et de la fumée sortent des sauterelles qui piquent comme des scorpions. À ce stade, nous devons nous rappeler que Jean prédit qu'il y aura une guerre dans le ciel lorsque Michel et ses anges vaincront Satan et le jetteront sur Terre avec ses anges (démons) (Ap 12:7). Cela ressemble à l'événement décrit après la cinquième trompette. Lorsque Satan est renversé, il poursuit la femme (Israël) pour la détruire, mais la Terre vient à son secours, alors il part faire la guerre au reste de sa progéniture (les chrétiens), en inspirant l'Antéchrist et le faux prophète. pour massacrer ceux qui refusent de prendre la marque de la bête. Cependant, le tourment semblable au scorpion est réservé aux disciples de l'Antéchrist. La vision de l'ouverture du puits menant au gouffre sans fond peut décrire le champignon d'une explosion atomique et le rayonnement qui l'accompagne. "La fumée montait comme la fumée d'une grande fournaise" et de la fumée sortait un tourment douloureux qui dura cinq mois. Les gens aspirent à mourir à cause de leur douleur, mais la douleur ne tue pas.

La sixième trompette aboutit à la guerre finale qui implique une armée de 200 millions d'hommes venant d'au-delà de l'Euphrate, de l'est et du nord. Cela peut être identifié avec l'armée de Dieu décrite dans Ézéchiel

38-39, dirigée par Gog, et qui présente de nombreux parallèles avec le sixième sceau, la sixième trompette et le septième bol.

Les quatre cavaliers apocalyptiques sont basés sur une vision de quatre chars tirés par des chevaux de couleurs différentes que Zacharie a vus (Za 6:1-3). Ils s'en vont aux quatre vents du ciel. Dans Apocalypse 7 :1, quatre anges se tiennent aux quatre coins de la Terre pour retenir les quatre vents (forces destructrices) de la Terre afin qu'ils ne nuisent pas à la Terre, à la mer et aux arbres jusqu'à ce que les saints soient scellés. Lorsque la sixième trompette sonne, les quatre anges (démons) qui ont été liés au bord de l'Euphrate sont libérés (Ap 9:15). Ils se sont préparés à l'instant même à tuer un tiers de l'humanité avec une immense armée.

Les nations étaient en colère, mais la colère de Dieu est venue... pour détruire les destructeurs de la Terre (Ap 11:18). Les nations en colère sont les rois de la Terre (Ps 2:2) qui s'opposent au Seigneur et à son Messie. L'Antéchrist et le faux prophète inspiré et habilité par Satan, rassemblent les rois du monde entier pour la bataille au grand jour de Dieu le Tout-Puissant (Ap 16:12-14). Les troupes sont au nombre de 200 millions et tuent un tiers de l'humanité par la guerre (le feu, la fumée et le soufre) (Ap 9:16-18). Cette bataille a été prophétisée dans Joël 2:2-3, où une armée nombreuse et puissante comme on n'en a jamais vu auparavant, et qu'on ne reverra plus jamais, marche pour détruire. Devant eux, le feu dévore, derrière eux une flamme flambe. Devant eux, le pays est comme le jardin d'Eden, derrière eux un désert désert – rien ne leur échappe. Le soleil se transformera en ténèbres et la lune en sang avant que vienne le grand et redoutable jour du Seigneur. Ces destructeurs de la Terre seront détruits par le Seigneur lorsqu'il viendra, à la bataille d'Harmaguédon. Esaïe 13 décrit le jour du Seigneur. Il a dit que les nations se rassembleraient depuis un pays lointain pour détruire la Terre entière. Ce sera un jour cruel, avec une colère et une colère féroce, qui fera de la Terre une désolation. Il attribue cette destruction au Seigneur, mais elle est réalisée par les méchants alors qu'ils exécutent leurs propres plans. Le Seigneur rendra les gens plus rares que l'or pur.

Il y aura également beaucoup de destructions après le déversement du bol final de la colère de Dieu, qui provoquera le tremblement de terre le plus puissant qui se soit produit depuis que l'homme est sur Terre, détruisant toutes les villes des nations. Les îles disparaîtront et les

montagnes s'effondreront. La face de la Terre sera transformée, à commencer par la destruction des villes, des routes et des ponts. Ce tremblement de terre est mentionné par six des prophètes de l'Ancien Testament (Es 29:6, Jr 4:23-26, Ez 38:19-20, So 1:2-3, Ag 2:6, 21, Za 14:4), et est mentionné six fois dans le Nouveau Testament (Hébreux 12:26-27, Ap 6:12, 8:5, 11:13, 19, 16:18). Le contexte de tous ces versets est le Jour du Seigneur à la fin de cet âge, lorsque Jésus reviendra. Les mers et les rivières qui se transforment en sang peuvent être le résultat d'algues rouges plutôt que du sang littéral. Les proliférations d'algues rouges sont appelées « marée rouge ». Ils peuvent tuer des poissons, même des dauphins.

Islam

Le taux de fécondité dans les pays occidentaux est insuffisant pour maintenir la culture occidentale. L'immigration comble le déficit démographique. Depuis 1990, 90 % des immigrés européens sont musulmans. L'Européen passe rapidement du christianisme à l'islam. Il y aura 59 millions de musulmans en Europe d'ici 2030.

Un défi pour les amilléaristes

L'opposition de l'amilléarisme à l'enseignement prémillénaire est formidable. Depuis Augustin au Ve siècle jusqu'à aujourd'hui, l'amilléarisme a été la position la plus populaire parmi ceux qui s'intéressent à l'eschatologie. Il est adopté par les catholiques romains, les libéraux et ceux de la tradition réformée. Cependant, les preuves historiques montrent que la vision prémillénaire était prédominante dans les premiers siècles de l'Église avant Augustin.

Les sujets suivants sont fréquemment abordés par les prophètes de l'Ancien Testament. Les amilléaristes sont réticents à débattre des détails et considèrent souvent l'interprétation littérale comme impossible ou absurde. Les amilléaristes conservateurs acceptent les événements surnaturels comme les miracles, la seconde venue visible du Christ et la résurrection, alors pourquoi voient-ils la nécessité de rejeter une interprétation littérale des enseignements suivants de l'Ancien Testament :

Le rassemblement d'Israël

Harmaguédon

Le tremblement de terre mondial

La descente du Messie au Mont des Oliviers

La conversion d'Israël en tant que nation

Le règne terrestre de Jésus sur le trône de David

Le règne des saints sur la Terre

Le règne messianique millénaire

Le temple messianique

Une Jérusalem terrestre glorifiée

Un renouveau de la création sur cette planète